

Natacha Wolinski

“Le dialogue des cultures est la seule réplique possible”

Plus de dix ans après l'attentat de *Charlie Hebdo*, la journaliste (et collaboratrice de *Marie Claire*) Natacha Wolinski, l'une des trois filles du dessinateur de presse Georges Wolinski, publie *Endormir l'orage*⁽¹⁾. Sous la forme d'un long poème, elle se remémore le procès de Peter Cherif⁽²⁾, l'un des cerveaux de l'attentat, l'histoire de la diaspora familiale et son enfance auprès de son père. Un texte fort car singulier.

Propos recueillis par Catherine DURAND



Pourquoi avoir fait le choix de la poésie ?

J'ai commencé ce livre en octobre 2024, un mois après la fin du procès de Peter Cherif. J'ai été stupéfaite par son silence, mes mots sont venus sous forme de prose poétique. La poésie chahute les mots, elle est une langue en mouvement permanent. Pendant tout le procès, Peter Cherif n'a fait que marmonner le Coran. Comment répondre à quelqu'un de fossilisé dans ses pensées, sa radicalité, son corps, et qui finira dans un carré, celui de sa cellule ? Il a ses fondamentaux, j'ai compris à ce moment-là que le mien était celui du mouvement.

L'histoire familiale des Wolinski est en effet mouvementée...

C'est une famille qui n'a cessé de bouger, de questionner son histoire, de changer de territoire. Mon grand-père juif grec, polyglotte, parti chercher en vain fortune au Brésil, s'est finalement établi à Paris. L'autre grand-père polonais a fui les pogroms, traversé toute l'Europe, s'est échappé d'un bateau russe à Tunis où il est tombé amoureux d'une juive italienne, a fondé une famille, avant d'être tué par l'un de ses ouvriers. Cette histoire fondatrice de tout ce qui me constitue est la seule réplique possible, celle du déplacement et du dialogue des cultures.

Critique d'art, vous veillez à la postérité de l'œuvre de Georges Wolinski, soit près de 15 000 dessins.

J'ai un patrimoine incroyable, les dessins de mon père, à partir duquel je peux plaider pour tout ce pour quoi il a plaidé : la liberté d'expression, la laïcité, le dialogue. Le principe de l'humour est un principe de dialogue entre des contraires dans une période où les contraires ne veulent plus se parler. Son œuvre n'arrête pas de faire dialoguer les hommes et les femmes, les riches et les pauvres, les catholiques, les juifs et les musulmans...

Aujourd'hui, il aurait sans doute du mal à publier certains de ses dessins très machistes...

C'est tout l'enjeu, justement. Nous sommes trois sœurs qui nous occupons d'une œuvre que nous trouvons parfois problématique : des dessins de cul nous font rire mais d'autres pas du tout. De nombreux dessins sur les femmes les mettent en valeur face aux insuffisances des hommes, mais effectivement, beaucoup sont machistes et primaires. On a la chance de pouvoir choisir la partie de l'œuvre qui nous intéresse sans jamais essayer de la minorer ou de la censurer.

Qu'aimeriez-vous que la jeune génération retienne de lui ?

Une certaine douceur, une ouverture d'esprit. Il venait du même pays que la famille de Peter Cherif, la Tunisie. Mon père avait un attachement au monde arabe que le monde arabe ne comprendrait pas. Je voudrais qu'on retienne que cet homme était juif, élevé dans un pays arabe, célébré dans un pays occidental. Et qu'il a œuvré pour une rencontre de tous ces mondes-là. ●

1. Éd. *Arléa*. 2. Djihadiste, condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour son rôle au Yémen auprès de Chérif Kouachi, un des assaillants du journal *Charlie Hebdo* en janvier 2015.